

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

WORLD HERITAGE LIST

N° 505

## A) IDENTIFICATION

Nomination : Monastery of Santa Maria of Alcobaça

Location : Province of Alcobaça-Leiria

State Party : Portugal

Date : May 13, 1988

## B) ICOMOS RECOMMENDATION

That the proposed cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criteria I and IV.

## C) JUSTIFICATION

The founding of the monastery of Santa Maria of Alcobaça is intimately tied to the beginnings of the Portuguese monarchy. When Afonso Henriques was proclaimed King Alfonso I in 1139, he based his politic reconquest on the Crusaders -cruelly present in Lisbon in 1147- and on religious orders. Alcobaça was given to the Cistercians in recognition of the victory of Santarem (1152) with the understanding that they would colonize and work the surrounding lands. The White Monks were already well established by 1153, the year of the death of St Bernard of Clairvaux. Alcobaça was, thus, the last of the saint's "offspring" during his lifetime.

Despite an offensive led by Al-Mansoor at the end of the 12th century, the royal establishment began to prosper. In the 13th century, while the abbey church, laid out similarly to Pontigny, and beautiful monastic buildings were under construction, the abbey's intellectual and political influence had already spread throughout the western part of the Iberian peninsula. It was a center of study and religious doctrine -the kingdom's most important monastic school was there- and it enjoyed a wealthy congregation. The abbot was a powerful ecclesiastical lord whose authority extended over the fertile lands, 13 towns, 4 seaports and 2 castles. Later, from the reign of João I to that of João IV, the abbot was appointed by the king and became a member of the Council, Grand Almoner, Donee of the Crown and Lord Protector of the Border. A number of enhancements underscored the exceptional character of this royal establishment : the

Manueline sacristy of the Infante Dom Afonso, named abbot of Alcobaça in 1505, the upper cloister of João do Castilho, one of the architects of the Convent of Jeronimos of Belem (included in 1983 on the World Heritage List), the facade and main part of the baroque lodgings of Friar João Turriano (1702), and the King's Room.

The ultimate symbol of this privileged relationship with the Portuguese monarchy is found in the famous tombs of Inês de Castro and Dom Pedro (Peter I). Peter I commissioned the twin tombs after the dramatic event that would later inspire Camoëns, Velez de Guevara and so many other contemporary authors and filmmakers. There the avenging king and his murdered queen await the day of resurrection. The design of a high sarcophagus supporting the gisants watched over by angels, frequently used in the 14th century, here finds one of its most perfect artistic expressions. The stylistic quality of the sculptured ornaments, even with the restoration necessitated after Napoleon's troops mutilated them in 1810-1811, is surpassed by the compelling symbolism of the iconography which evokes human destiny, death and the Christian hope of eternal life. Built c. 1360, the tombs are the tangible sign of Peter I's mystical rehabilitation of Inês, assassinated at Coimbra on the orders of his father Alfonso IV.

ICOMOS recommends that the Monastery of Santa Maria of Alcobaça be included on the World Heritage List on the basis of criteria I and IV.

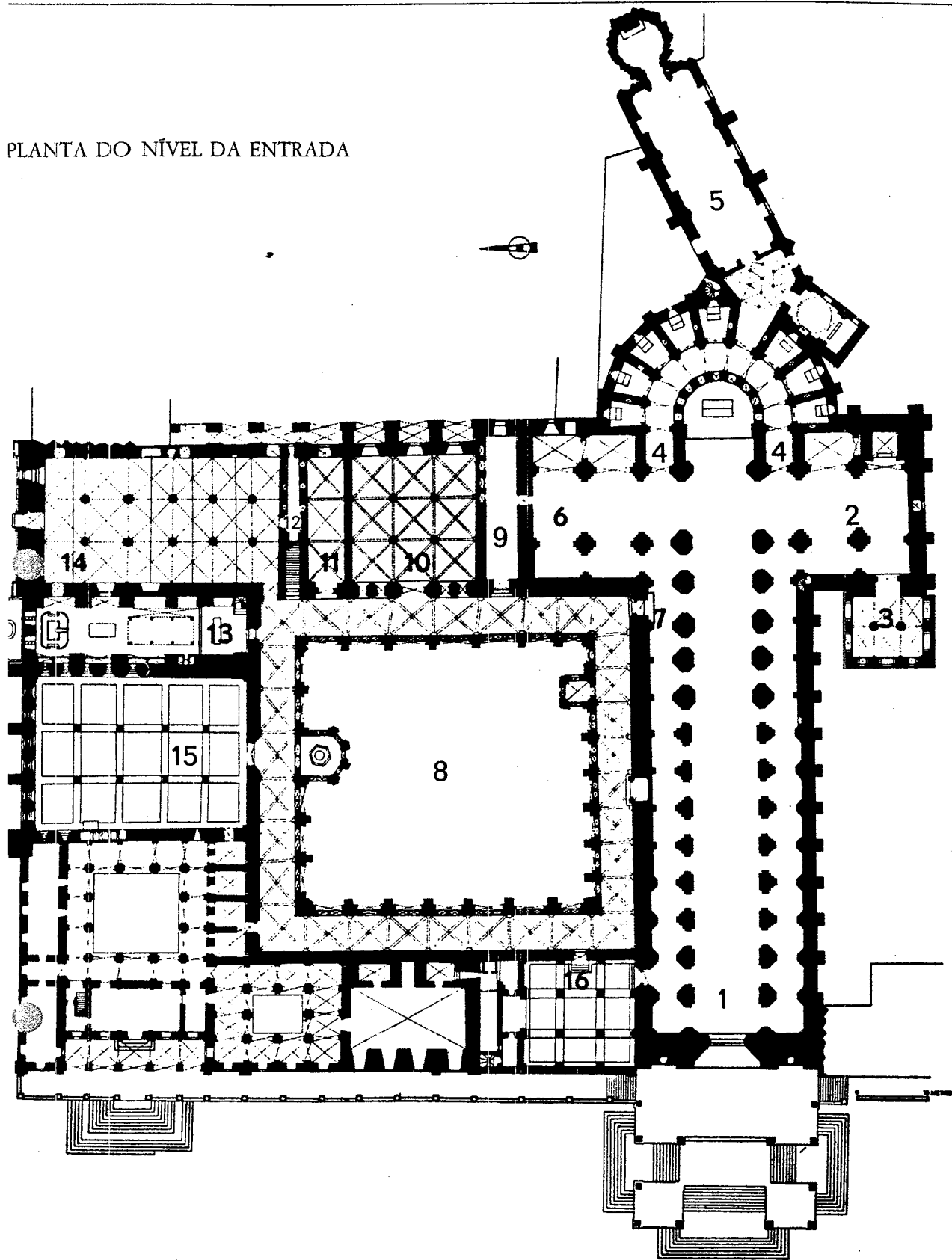
- Criterion I. By virtue of its magnificent dimensions, the clarity of the architectural style, the beauty of the material used and the care with which it was built, the Cistercian abbey of Alcobaça is a masterpiece of Gothic Cistercian art. It bears witness to the spread of an aesthetic style that developed in Burgundy at the time of St Bernard and to the survival of the ascetic ideal which characterized the order's early establishments like Fontenay (included in 1981 on the World Heritage List).

The tombs of Dom Pedro and Doña Inês de Castro are among the most beautiful of Gothic funerary sculptures.

- Criterion IV. The Abbey of Alcobaça is an outstanding example of a great Cistercian establishment with a unique infrastructure of hydraulic systems and functional buildings. Deservedly renowned, the 18th-century kitchen adds to the interest of the group of monastic buildings from the medieval period (cloister and lavabo, chapter room, parlor, dormitory, the monks' room and the refectory).

ICOMOS, April 1989

PLANTA DO NÍVEL DA ENTRADA



- 1 — IGREJA
- 2 — BRAÇO SUL DO TRANSEPTO
- 3 — PANTEÃO REAL
- 4 — DEAMBULATÓRIO
- 5 — SACRISTIA MANUELINA
- 6 — BRAÇO NORTE DO TRANSEPTO
- 7 — PORTA DE ACESSO AO CLAUSTRO
- 8 — CLAUSTRO D. DINIS

- 9 — ANTIGA SACRISTIA/TESOURO
- 10 — SALA DA CAPÍTULO
- 11 — PARLATÓRIO
- 12 — ESCADA DE ACESSO AO DORMITÓRIO
- 13 — COZINHA
- 14 — SALA DOS MONGES
- 15 — REFEITÓRIO
- 16 — SALA DOS REIS

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 505

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Monastère de Santa Maria d'Alcobaça

Lieu : Province d'Alcobaça-Leiria

Etat partie : Portugal

Date : 13 mai 1988

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I et IV.

## C) JUSTIFICATION

La fondation du monastère de Santa Maria d'Alcobaça est intimement liée aux débuts de la monarchie portugaise : proclamé roi en 1139 sous le nom d'Alphonse I, Afonso Henriques appuya sa politique de reconquête sur les Croisés - qui se signalèrent cruellement à Lisbonne en 1147 - et sur les Ordres religieux. Alcobaça fut donné aux Cisterciens en reconnaissance de la victoire de Santarém (1152) avec mission d'exploiter et de coloniser les terres alentour. Les moines blancs étaient déjà à pied d'oeuvre en 1153, année de la mort de saint Bernard : Alcobaça est la dernière "fille" de Clairvaux née du vivant du saint.

En dépit du retour offensif d'Al-Mansour à la fin du XIIe siècle, la fondation royale ne tarda pas à prospérer. Au XIIIe siècle, tandis que s'élèvent une abbatale dont le plan reprend les dispositions de Pontigny et de superbes bâtiments monastiques, l'influence intellectuelle et politique d'Alcobaça s'étend dans tout l'ouest de la Péninsule ibérique : centre d'étude et de spiritualité, avec une école monastique qui est la première du royaume, l'abbaye dirige une riche congrégation. L'abbé est un puissant seigneur ecclésiastique dont l'autorité s'étend sur des terres fertiles, treize bourgs, quatre ports de mer, deux châteaux. Par la suite - du règne de João Ier à celui de João IV - il sera nommé par le Roi et deviendra un membre du Conseil, grand-aumônier, donataire de la Couronne, grand gardien de la frontière. Le caractère exceptionnel de cette fondation royale se marque dans les embellissements successifs : sacristie manuéline de l'Infant Dom Afonso, désigné en 1505 comme abbé d'Alcobaça, cloître supérieur de João do Castilho, l'un des architectes du couvent de Jérônimos de Belem (inscrit en 1983 sur la Liste du Patrimoine mondial),

façade et corps de logis baroques créés en 1702 par le Frère João Turriano, Salle des Rois.

Les monuments les plus symboliques de cette relation privilégiée avec la monarchie portugaise sont cependant les célèbres tombeaux d'Inès de Castro et de Dom Pedro. Le drame de 1355, avant d'inspirer Camoëns, Velez de Guevara et tant d'auteurs et de cinéastes contemporains, a déterminé la commande par Pedro I des monuments funéraires jumeaux où le roi justicier et la reine morte attendent le jour de la Résurrection. La formule, fréquente au XIV<sup>e</sup> siècle, du haut sarcophage supportant les gisants que veillent des anges, atteint ici l'une de ses plus parfaites expressions plastiques. La qualité stylistique du décor sculpté - en dépit des restaurations consécutives aux mutilations causées par les troupes napoléoniennes en 1810-1811 - est encore surpassée par le symbolisme prenant de l'iconographie, qui évoque la destinée humaine, la mort, l'espérance chrétienne de la vie éternelle. Les tombeaux, exécutés vers 1360, sont la marque tangible de la réhabilitation mystique que Pierre I<sup>er</sup> accorda à Inès, assassinée par son père Alphonse IV à Coïmbra.

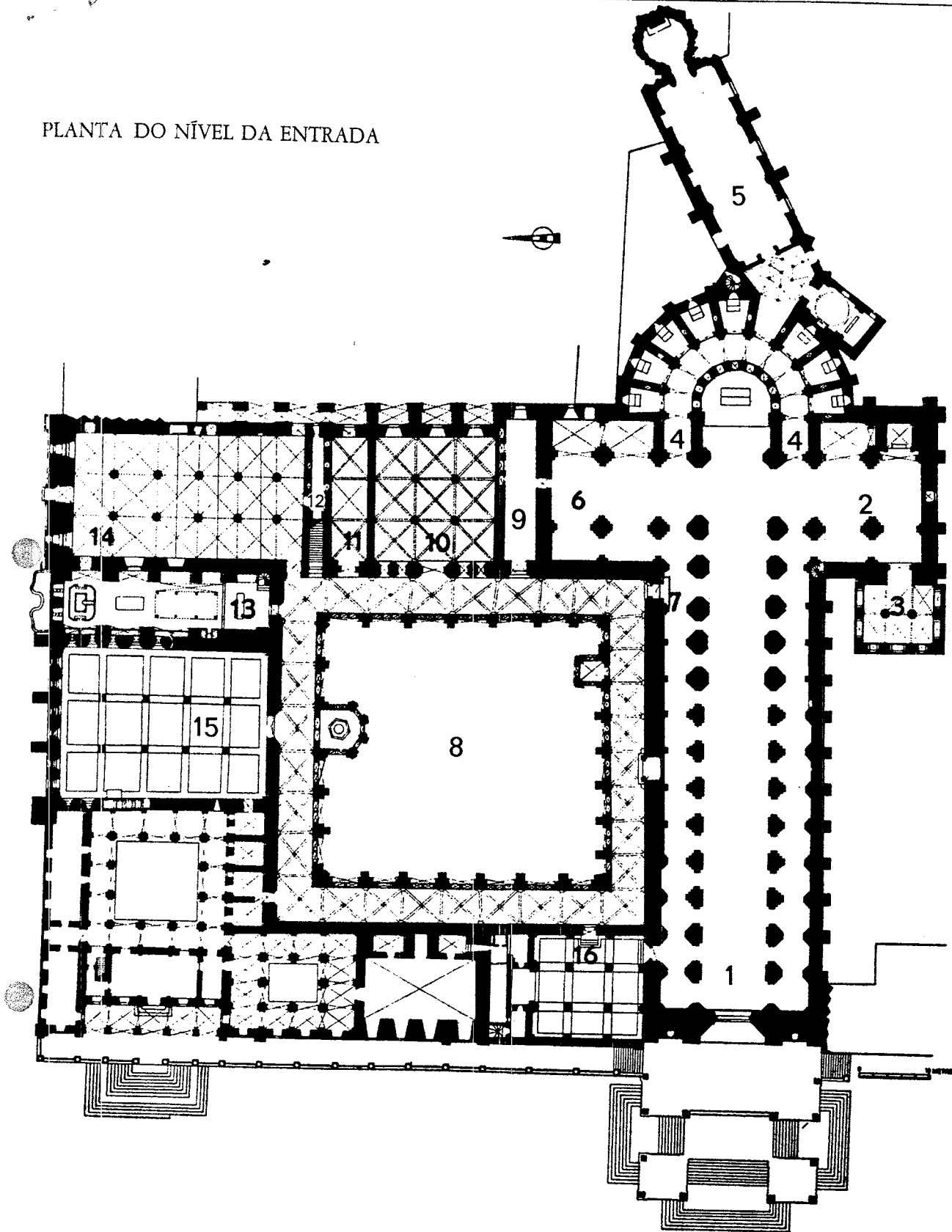
L'ICOMOS recommande l'inscription du monastère de Santa Maria d'Alcobaça sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I et IV.

- **Critère I.** L'abbaye cistercienne d'Alcobaça, par l'ampleur des dimensions, la clarté du parti architectural, la beauté du matériau et le soin apporté à l'exécution est un chef-d'oeuvre de l'art gothique cistercien. Elle témoigne de la diffusion d'une esthétique née en Bourgogne du temps de saint Bernard et de la survie de l'idéal ascétique qui caractérise les premières fondations de l'ordre comme Fontenay (inscrite en 1981 sur la Liste du Patrimoine mondial). Les tombeaux de Dom Pedro et de Doña Inès de Castro comptent parmi les plus belles sculptures funéraires gothiques.

- **Critère IV.** L'abbaye d'Alcobaça offre un exemple éminent de grand établissement cistercien avec un ensemble unique d'infrastructures hydrauliques et de bâtiments fonctionnels. Justement célèbre, la cuisine du XVIII<sup>e</sup> siècle ajoute à l'intérêt du complexe de bâtiments monastiques d'époque médiévale (cloître et lavabo, salle capitulaire, parloir, dortoir, salle des moines, réfectoire).

ICOMOS, Avril 1989

PLANTA DO NÍVEL DA ENTRADA



- |                                  |                                      |
|----------------------------------|--------------------------------------|
| 1 -- IGREJA                      | 9 -- ANTIGA SACRISTIA/TESOURO        |
| 2 -- BRAÇO SUL DO TRANSEPTO      | 10 -- SALA DA CAPÍTULO               |
| 3 -- PANTEÃO REAL                | 11 -- PARLATÓRIO                     |
| 4 -- DEAMBULATÓRIO               | 12 -- ESCADA DE ACESSO AO DORMITÓRIO |
| 5 -- SACRISTIA MANUELINA         | 13 -- COZINHA                        |
| 6 -- BRAÇO NORTE DO TRANSEPTO    | 14 -- SALA DOS MONGES                |
| 7 -- PORTA DE ACESSO AO CLAUSTRO | 15 -- REFEITÓRIO                     |
| 8 -- CLAUSTRO D. DINIS           | 16 -- SALA DOS REIS                  |